



Groupement d'intérêt Public
Atelier Manoli, Musée et Jardin de Sculptures
Siret : 13002378100011

9 rue du Suet
35780 LA RICHARDAIS
www.manoli.org

Tel. : 02 23 18 72 79 /

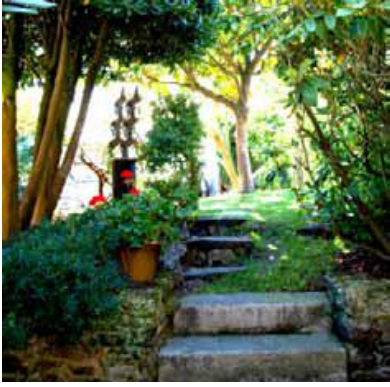
Tel. : 06 82 48 30 08

museemanoli@manoli.org

Dossier à destination des Enseignants



"L'enseignant doit favoriser les contacts directs avec l'Art sous des formes variées, en privilégiant ceux qui permettent une rencontre réelle avec les oeuvres"



Inauguré en 2001, le musée et le jardin de sculptures ont été pensés et construits dans l'atelier même où Manoli a vécu et créé pendant un quart de siècle.

Exposées dans huit salles et regroupées par thème tels que la figure humaine, les assemblages, le bestiaire ou encore par techniques comme le granit fondu, la faïence ou les oeuvres animées, près de 300 sculptures et maquettes présentent une évolution créatrice de cinquante années.

L'exceptionnelle diversité des oeuvres présentées ouvre une multitude de pistes pédagogiques.

La visite permet d'approcher l'Art par le biais d'une oeuvre qui reste dans la grande tradition classique avec une part figurative introduisant progressivement et naturellement à une autre, plus abstraite. Travaillés au chalumeau, ses faïences et ses granits fondus sont des oeuvres exceptionnelles.



PIERRE MANOLI (1927-2001)

Manoli était un artiste authentique, à la fois maître des techniques traditionnelles et inventeur de techniques nouvelles : on l'a dit singulier, unique en raison de la diversité de son oeuvre.

En effet, tout au long de sa vie, il ne s'est pas laissé enfermer ni dans une technique, ni dans un thème. Rares sont les artistes qui prennent ainsi le risque de quitter le domaine où ils ont excellé pour se lancer dans une nouvelle aventure. Cela suppose une certaine confiance en soi, beaucoup de curiosité et d'exigence, et certainement un grand amour de la vie dit de lui Robert Solé.

Artiste d'une grande inventivité, il est le premier à projeter le métal dans l'eau, à dessiner à la flamme sur la céramique et à modeler le granit au chalumeau à 2000°. C'est l'homme de feu, le sculpteur de feu.





Homme debout, 1952-53, D.R. Musée Manoli

Manoli est né au Caire un jour de novembre : le 5 ou le 6 selon sa mère, il fut déclaré seulement le 15 novembre, jour officiel de sa naissance. Il est issu d'une famille d'ascendance grecque, voire peut-être vénitienne. August Manoli, son père, médecin célèbre dans la capitale égyptienne, des faubourgs populaires jusqu'au palais du roi, est un amoureux des arts.

Le talent du sculpteur se révèle à un très jeune âge et son père, encouragé par un ami proche de la famille, le sculpteur Antoine Haggar, décide d'envoyer son fils en France pour sa formation.

C'est ainsi que Manoli entre à École Nationale des Arts Décoratifs, qu'il fréquente entre 1951-55. Manoli décide de compléter sa formation en s'inscrivant en 1956 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il a pour professeurs Despierre, Saint-Saëns, Cavallès et Robert Couturier. Il travaille surtout la glaise, le plâtre et le modelage. Il n'y a donc nulle surprise à le voir adopter à ses débuts un style figuratif classique accompli, grâce à sa maîtrise des techniques traditionnelles.

LES PREMIÈRES OEUVRES

La figure humaine prédomine. Les lignes sont élancées, les formes sobres et harmonieuses. La recherche du mouvement devient vite l'une de ses préoccupations majeures.

«Sorti de l'École je voulais faire des personnages dans l'espace».

Les Trapézistes sont nés. La grâce et la légèreté de ces figures est un véritable hymne au mouvement, à la joie de vivre. Cette oeuvre magistrale de 1956 fut à l'époque saluée avec beaucoup d'éloge dans la presse nationale. Exposée au Salon d'automne 1958, Georges Boudaille en parle dans les Lettres Françaises :

« Avec les Acrobates suspendus à un fil, Manoli ouvre une voie nouvelle ».

Ce sont les Trapézistes qui donnent naissance aux mobiles... Les danseurs, assemblés autour d'un axe central étonnent par leur équilibre et leur légèreté.

Les Trapézistes, 1956, D.R. Musée Manoli
Grand Mobile, 1957-58, D.R. Musée Manoli





Le Soleil, 1966,
D.R. Musée Manoli

MANOLI L'HOMME DE FEU, MANOLI LA FLAMME

En 1962, Manoli se trouve dans le New Jersey où il participe à un séminaire international.

Dans l'attente de matériaux pour sculpter, il expérimente le chalumeau sur des galets qui, sous la forte chaleur, fondent et se métamorphosent. Cette découverte le décide à travailler des masses de granit en les fusionnant à 2 000 degrés, avec succès. La fusion du granit est née.

Il juxtapose alors des pierres de couleurs différentes qui apportent des contrastes d'un attrait supplémentaire. Le résultat apparaît comme une matière sombre mais qui présente un éclat d'une profondeur insolite.

Chalumeau à la main, Manoli innove en dessinant sur des plaques de faïence, de laiton et d'inox. Irisations, tons modulés, noirceurs et reflets argentés ou dorés : les surfaces « brûlées » accueillent, accrochent, absorbent ou diffractent la lumière.

Il se veut au service des formes par le travail de la matière qu'il considère « non comme une chose à dominer, mais comme une amie à apprivoiser ». Jusqu'en 1970, il explore les possibilités de cette technique aux résultats inattendus. Il devient Manoli l'homme de feu, Manoli la flamme ...



L'homme de fer, 1962,
D.R. Musée Manoli

Manoli sculptait tantôt des métaux lunaires (l'aluminium - «Écorce», 1961) tantôt des métaux solaires, des métaux rayonnants (le laiton - «Couple», 1976, «la Flûte enchantée», 1985).

LES ASSEMBLAGES

« Toute expression ou mode d'expression est provoquée par une rencontre. »

Manoli était perpétuellement à la recherche d'une rencontre avec une idée, une forme, une matière. Sa rencontre avec les objets usuels aboutit souvent à une œuvre d'art. Les ustensiles de cuisine, les dépôts des ferrailleurs et les quincailleries sont autant de sources où le sculpteur cherche son trésor. L'art du sculpteur préserve la mémoire des objets et enrichit leur histoire en leur donnant une seconde vie ; les objets sont transfigurés.

Le regard singulier que Manoli portait à ce trésor du pauvre l'amenait tantôt à découvrir la silhouette d'un oiseau dans un soc de charrue, tantôt à chercher un objet avec lequel il pourrait se mettre à dessiner : des clous pour dessiner un arbre, une chaîne de transmission pour dessiner un oiseau ou une figure humaine.

Très souvent cette recherche aboutit à une œuvre d'art d'une expression abstraite ou à des œuvres cinétiques mécaniques comme ses structures d'armatures de parapluies assemblées et motorisées. En 1971, la troupe de Karin Waehler a exécuté pour l'ORTF de l'époque, des improvisations dansées sur ces fameux parapluies. Des micros étaient placés près des œuvres de Manoli et l'on entendait le son des parapluies grinçant à l'ouverture et pleurant à la fermeture.



L'Arbre de vie, 1980,
D.R. Musée Manoli



Rouge-gorge, 1979,
D.R. Musée Manoli



Héliosphère, 1989,
D.R. Musée Manoli

« Intervention mémorielle, la récupération est un acte de praticien autant que de poète. Arman récupère aussi des objets qu'il accumule. Mais Manoli pratique la sculpture d'assemblage inventée par Picasso et Gonzalez à la fin des années vingt. Leurs préoccupations techniques résolues, ils s'attachèrent à l'image et à ses conséquences. Quand Manoli ramasse des vieilles herse dans un champ, il reconnaît un outil, mais décèle aussi dans sa forme, une chouette » Lydia Harambourg

LE BESTIAIRE, FAUNE ET FLORE

L'œuvre de Manoli est fortement empreinte de l'idée de Nature, de ses différents règnes et de ses symboles.

Béliers, brebis, chevaux, félins peuplent son univers et forment un joyeux bestiaire. Les arbres et les multiples oiseaux participent au symbolisme de l'œuvre et donnent une vision onirique de la Nature.

La présence de l'oiseau, diurne et nocturne, domine. Immobile en apparence, il se déplace dans l'espace. En nuées, ils tournent autour du soleil, se reposent ou prennent leur envol. Il y a parfois des espèces reconnaissables : le hibou, la chouette, le rouge-gorge... Mais il y a surtout un oiseau revenant sans cesse qui n'appartient à aucune espèce connue.

« L'oiseau rattache au principe agissant de l'essor lorsqu'il est pris dans son sens le plus universel. C'est pourquoi je me suis gardé d'une image réductrice qui ferait appartenir l'oiseau à une quelconque espèce connue ».



Oiseau au soleil, 1985,
D.R. Musée Manoli



Brebis et bélier, 2000,
D.R. Musée Manoli



Panthère, 1978,
D.R. Musée Manoli



La Grande Voile, 1956,
D.R. Musée Manoli



Fontaine de vie, 1995,
D.R. Musée Manoli



LES OEUVRES MONUMENTALES

Pour les sculpteurs, la commande permet de développer un projet en relation avec un lieu déterminé. Pour Manoli, elle contribue à renforcer la tension émotive et l'élan poétique de sa sculpture.

La «Grande Voile» de la Gare Montparnasse est l'un des points culminants de la recherche d'assemblage. Cette œuvre monumentale de 3,80 m de hauteur, en brasure de laiton sur acier, se trouve à la Porte Océane. Elle a remplacé «Hommage au Rail» qui avait été endommagé lors des travaux de reconstruction de la gare.

« J'avais extrait des herses dans la terre des champs. L'idée de la Grande Voile est née de cette rencontre avec l'objet. Comme le soc laboure la terre, le TGV sillonne le paysage, la voile du TGV Atlantique vole vers le large».

Sur le thème de «l'Envol», une variante monumentale est installée à la chambre de commerce et d'industrie à Rennes en 2000. Une autre, « La Fontaine de Vie » (1995) réalisée pour la ville de Chantepie, près de Rennes, a été plébiscitée par le public à la suite d'un concours.

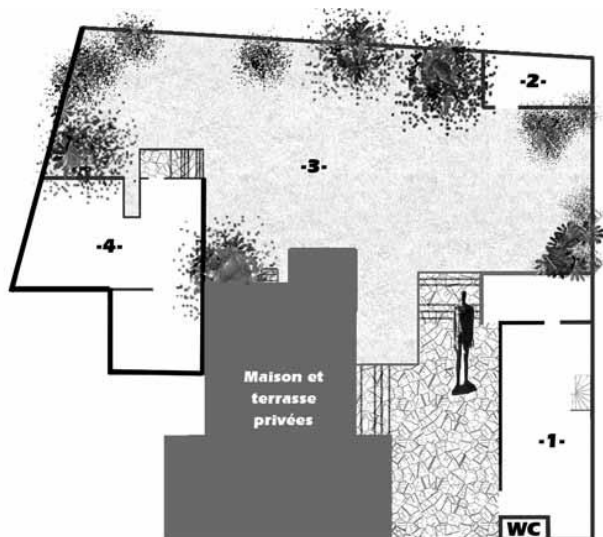
Les quatre tonnes d'acier inoxydable poli brillant de «La Cheminée» mise en place dans la Faculté Pierre et Marie Curie à Paris, catalysent les éléments environnants en s'adaptant directement à l'installation technique, en suppléant aux tuyaux d'échappement du chauffage.

Deux ans avant de disparaître, Manoli reçoit la commande du mobilier liturgique de la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. Réalisé et mis en place en 1999, l'œuvre reprend les thèmes fondateurs de Manoli: la lumière, l'envol et l'esprit d'amour entre les êtres et qui anime chaque geste, chaque intervention et chaque réalisation.

LE MUSÉE, UN PARTENAIRE ÉDUCATIF

Développer les capacités d'observation des élèves, leur sens de l'analyse, encourager l'expression et susciter l'imagination en sensibilisant les jeunes à l'art et à la pratique des arts plastiques...

Le musée propose un éventail de formules destinées aux publics scolaires, permettant aux jeunes de développer une approche active de l'oeuvre d'art grâce à l'échange sensible et le dialogue.



1 - Salle d'accueil et extension

2 - « La Chapelle », oeuvres cinétiques

3 - Salle des assemblages, Saint-Corentin, bestiaire

LES FORMULES

Les **visites-ateliers** combinent une visite dans le musée et un atelier de pratique autour d'un thème choisi.

Durée de la rencontre : 1 h 30.

Des **partenariats sur l'année scolaire**: pour les enseignants dont le projet pédagogique nécessite une formule adaptée, plusieurs ateliers ou rencontres espacées dans le temps peuvent être mis en place. Dans cette optique, il est impératif de se renseigner au préalable auprès du musée.

EN PRATIQUE

Toute visite se fait sur réservation. La visite commentée permet d'aborder les **techniques du sculpteur** (assemblage, modelage, moulage...) et **les grandes thématiques** de son travail (le bestiaire, la figure humaine, l'équilibre, le mouvement...).

A son arrivée, la classe est répartie en **deux groupes** : un groupe commence par la visite, et l'autre groupe commence par l'atelier.

Autour du musée, les bords de Rance offrent un cadre intéressant pour élaborer un Atelier Land-Art, visiter l'**Usine marémotrice de la Rance** ou le **Parc de Port Breton** à Dinard...

EN CAS D'ANNULATION : Il est demandé aux enseignants de prévenir le musée au moins une semaine à l'avance pour toute annulation. En cas de non-respect de cette règle, l'activité réservée sera facturée à l'établissement scolaire concerné.

LES THÈMES DE VISITE ET ATELIERS

Crèches et petites sections de maternelles

Première visite au musée, une découverte sensorielle pour les tout-petits.

Pour les maternelles :

- Le bestiaire
- Le corps en mouvement, les schémas corporels
- Reconnaître les formes simples (disque, cercle, spirale, ligne)
- Le végétal

« Les activités proposées à l'école maternelle doivent offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles. Ils découvrent, utilisent et réalisent des images et des objets de natures variées en utilisant peinture, papiers collés, collage en relief, assemblage, modelage... ».

Cycle des apprentissages fondamentaux (CP - CE1)

- La Nature dans l'oeuvre de Manoli (arbre, bestiaire)
- Atelier «Pas banal, l'animal !» : modelage en argile autour de la thématique du bestiaire
- Atelier «Le secret de mon arbre» : création d'un arbre en volume avec la technique du «dessin dans l'espace»
- Atelier «Danse, mobile, danse !» autour du corps en mouvement, avec la réalisation d'un mobile

« La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par des références culturelles liées à l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des oeuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer ».

Cycle 3

- Atelier «Danse, mobile, danse !» autour des questions d'équilibre et de mouvement ; réalisation d'un mobile
- Atelier «Le secret de mon arbre» : création d'un arbre en volume grâce à la technique du «dessin dans l'espace»

« Les pratiques artistiques individuelles ou collectives développent le sens esthétique, elles favorisent l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques. Elles sont éclairées, dans le cadre de l'histoire des arts, par une rencontre sensible et raisonnée avec des oeuvres considérées dans un cadre chronologique ».

Collège - Lycée

- La représentation de la figure humaine
- L'animal et le végétal dans la mythologie
- De la figuration à l'abstraction
- Des techniques classiques mises au service de l'expérimentation
- les métiers de la Culture...

« La sculpture par retrait (taille directe), modelage, moulage, ou ajout de matière et matériaux (assemblage), constituent les pratiques les plus usuelles de la sculpture. Au XXe siècle, cette dernière a élargi ses limites en incluant parfois l'espace d'exposition dans l'oeuvre, (installation, oeuvre in situ) et par une diversification des matériaux. L'élève, par le travail du volume, pourra expérimenter le plein et le vide, la résistance et l'expressivité des matériaux, l'équilibre, la multiplicité des points de vue, la mise en espace et l'échelle ».

MANOLI

Musée et Jardin de sculptures

9 rue du Suet

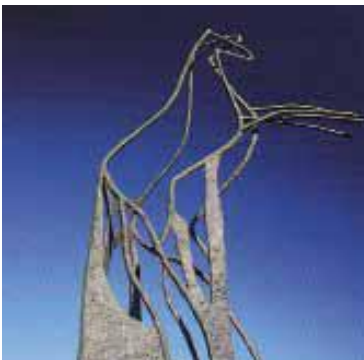
35780 La Richardais

Tél. 02 23 18 72 79

Delphine REINE

museemanoli@manoli.org

www.manoli.org



HORAIRES

Le musée est ouvert sur rendez-vous toute l'année pour l'accueil des groupes

Fermeture annuelle en décembre et janvier

ENCADREMENT

Pour le bon déroulement de votre activité au sein du musée, nous vous remercions de bien vouloir respecter les normes d'encadrement des groupes en vigueur.

Cycle 1 : 1 adulte pour 6 élèves

Cycle 2 : 1 adulte pour 8 élèves

6e : 1 adulte pour 10 élèves

5e, 4e, 3e : 1 adulte pour 12 élèves

Lycée : 1 adulte pour 15 élèves

TARIFS

Paiement par chèque ou en espèces auprès de l'accueil du musée, à l'arrivée du groupe. Paiement en différé sous conditions.

- Visite et/ou atelier pédagogique : 150 euros /classe

- Gratuit pour les accompagnateurs

- GRATUIT pour deux classes par établissement scolaire situé sur le territoire de la Communauté de communes Côte d'Émeraude

